

Médiathèque de Monswiller
Atelier d'écriture du 4 octobre 2025
Animation : Martine Wollenburger

Espoir et zeste de philo pour la paix

Oser poser des questions, comprendre le passage de l'état naturel de l'homme à l'état de droit, se souvenir, ne pas oublier, s'indigner dans la non-violence et puis laisser parler les symboles pour construire la paix.

Nous sommes des bourgeons sur un arbre – que savons-nous de ce que dans l'intérêt de l'arbre nous pourrions devenir ? [...] Par-delà « moi » et « toi » ! Ressentir de manière cosmique.

Friedrich Nietzsche, Fragments posthumes 1881

« Si nous voulons enseigner la paix véritable en ce moment et si nous voulons entrer en guerre contre la guerre, c'est avec les enfants que nous devons commencer. » Gandhi

« Nous sommes humanistes et cela doit s'entendre dans nos choix. [...]

Jeunesse !

Jeunesse !

Il nous faut ton sursaut. »

Laurent Gaudé – « Nous, l'Europe – banquet des peuples » 2019





Qu'est-ce qui justifie
qu'on fasse la guerre ?



Eirene, déesse de la paix



Faut-il se révolter contre des
lois injustes, dangereuses ?

Est-ce que la guerre a un but en soi ?

Peut-on faire la guerre sans arme ?

Elle est où la paix ?

L'indignation suffit-elle ?

Pourquoi les hommes ne retiennent-ils
pas les leçons du passé ?

Peut-on envisager une paix perpétuelle ?

Merci à Aldo, Françoise, Melek, Olga, Pierre, Sylvie.

Rappelle-toi l'honneur ressenti d'être de sa lignée pendant la cérémonie donnée en son hommage,

Souviens-toi de ta fierté et de ta joie en entendant un morceau de Chopin joué sur son violon

Mais n'oublie pas ton indignation face à ces parents de peau noire dont le fils est incarcéré pour une cinquantaine d'années sans avoir commis de crime

N'efface pas ta rage et ta colère face à l'inégalité des droits civiques ...

Je me présente **EIRENE**, illustre inconnue au panthéon des Dieux de l'Olympe. Et pourtant, **je suis fière d'être la Déesse de la Paix, fille de Zeus**. Depuis 1982, **on me célèbre chaque 21 septembre pour une cause universelle, n'est-ce pas ?**

Ma tâche est herculéenne car les hommes sur lesquels je veille, se complaisent par nature dans des luttes sanguinaires plutôt que d'œuvrer à un monde pacifié.

Alors, moi l'amie de la Nature, muse de la saison Printemps, où tout renaît et refleurit, je me suis associée à l'espiègle colibri :

- Par capillarité, **j'influence les petits humains dès leur enfance** pour les éduquer et qu'ils cultivent des graines de paix en eux et dans leurs cercles proches (famille, copains, école...). Des livres intéressants m'y aident dès la crèche et la maternelle...
- **Plus grands, je les accompagne** lors de leurs sorties scolaires : admirer les gerbes dorées d'épis de blé qui me symbolisent, cueillir et tresser des rameaux d'olivier, faire s'envoler des colombes vers des pays amis. Les jumelages ludiques me sont précieux pour créer des liens d'amitié qui germeront d'année en année.
- **Devenus jeunes adultes, dans leurs cours de philosophie**, animés par des professeurs passionnés de sagesse, je les interpelle alors qu'ils débattent ardemment et refont le monde : vivre heureux, n'est-ce pas une perspective plus réjouissante que de jouer avec le feu à s'entretuer, à anéantir l'autre, virtuellement voire physiquement ? **Ou comment se servir de notre passé comme boussole et non comme arme destructrice. L'Histoire est un éternel recommencement si on n'en tire aucune leçon...**

- Enfin, **une fois adultes**, s'ils rêvent de richesse et d'abondance, c'est plutôt la bienveillance qui les leur apportera que des combats fratricides. L'enfant Ploutos que je tiens au creux de mon bras gauche, telle la Vierge et son enfant, en témoigne.

Moi, j'ai la Foi. Et sachez que leur âge aidant, je gagne des partisans lassés des querelles récurrentes du monde, vaines, s'il en est.

Les germes que j'ai délicatement arrosés au fil des siècles, se développent et je nourris le secret espoir d'une planète apaisée. Je rêve, peut-être pas tant que cela d'ailleurs...

Immortelle, je suis, donc j'ai tout mon temps. Et soyez convaincus que je n'abandonnerai pas, quelles que soient la durée et l'énergie qu'il me faudra déployer, goutte d'eau par goutte d'eau telle **ma source d'inspiration, le beau et pacifique colibri.**

Françoise



Rappelle-toi de ce repas partagé avec nos amis après une marche hivernale.

Souviens-toi, le soleil était printanier et les rires francs comme ceux des enfants.

Mais n'oublie pas les propos odieux, racistes de ces membres de notre famille.

N'efface pas cette question : Peut-on (doit-on) aimer des personnes qui ont des propos nauséabonds ?

Nous sommes deux paumes ouvertes
Non vers le ciel mais sur un cœur

Il est le chœur des femmes
Des hommes
Des enfants
Qui bat à l'unisson
Tout le monde à un cœur qui bat

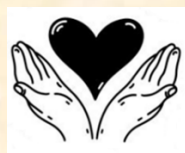
Nous sommes deux paumes ouvertes
Pour une prière

Que cesse le canon
Que cesse le tambour
Et le bruit des bottes
Que cessent les bravades
Que se taisent les vantards

Et enfin tous
Nous les entendrons
Ces cœurs
Ce chœur qui bat à l'unisson
Des femmes
Des hommes
Des enfants

Juste des cœurs
Qui battent

Pierre



Rappelle-toi de la bourse aux plantes du printemps dernier. C'était une première pour notre association. Nous n'étions pas nombreux mais quelle joie dans le jardin.

Souviens-toi des éclats de rires des enfants qui s'amusaient autour de la table remplie de victuailles partagées, des étals chargés de plantes de toutes sortes, promesses de récoltes abondantes et variées.

Mais n'oublie pas comme nous étions en colère le lendemain quand cette loi infâme a été adoptée, c'était la douche froide.

N'efface pas cet espoir que nous avons eu dans les promesses de planter et faire pousser sainement nos fruits et légumes.

Je suis la colombe.

Depuis la nuit des temps

Je suis le symbole de la paix.

Je suis revenue vers les hommes

Un rameau d'olivier dans le bec.

Enfin la terre était sèche ;

L'humanité s'était réconciliée avec son Dieu.

La colère s'était apaisée laissant place

à la bienveillance, au respect, à l'amour.

Et nous sommes là !

Des millénaires ont passé depuis,

Que reste-t-il de moi ?

Partout dans le monde

Les armes ne cessent de parler, tuer, détruire.

Oh humanité n'as-tu rien appris de ton passé ?

Ne tires-tu pas de leçons de tes expériences ?

Et je suis là, inquiète, angoissée, aigrie, déçue,

Mais indignez-vous !! disait le philosophe.

De l'audace jeunesse ! de l'audace ! encore de l'audace !

Toujours de l'audace ! pour construire ensemble

Une paix durable, défendre les libertés individuelles
et protéger la création.

Mes ailes sont lourdes de tant de souffrances,
de tant de blessures.

Changez vos armes en outils de paix

pour un monde aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Sylvie



Je suis le drapeau blanc.

Je devrais m'accrocher à l'entrée de tous les pays et dans les rues.

Il devrait y avoir un dialogue où que je sois.

Mon existence doit assurer l'égalité et la justice pour tout le monde.

Melek



VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU

C = la colombe

CC = le coucou

C – **Hello, je suis la colombe qui vole au-dessus d'un nid de coucou ! Je veux répandre les semences de la paix et cela à travers le monde.**

CC – Non, mais hé oh pour qui tu te prends ? Moi je suis le coucou et je veux pas que tu me prennes mon nid ; c'est du vol !

C – Ah ça c'est un comble, mais il me semble que c'est plutôt toi qui t'accapares le nid douillet des autres volatiles. Moi, je ne fais que passer pour transporter mes branches d'olivier partout.

CC – Je te dis de dégager d'ici, si je m'installe dans le nid d'un autre, c'est qu'il est vide et que l'oiseau s'est envolé !

C – Me prends-tu pour une folle ? **Je ne suis pas dupe de ton manège moi, je sais exactement ce que tu fais, toujours à profiter des autres et à semer la zizanie ; et c'est comme cela que commencent les conflits.**

CC – Moi, je n'en ai cure de faire le bien, je suis là où je suis, je vais là où je veux et je profite de tout le monde.

C – **Peux-tu réellement aimer comme cela ? Car l'amour c'est beau et fort comme la paix.**

CC – Tu vis dans un monde utopique, jamais personne ne veut vivre en harmonie, nous ne voulons que contraindre le peuple !

C – Mais qu'est-ce qui te prend ? Es-tu si indifférent à la souffrance de tes autres congénères ? Comment peux-tu tenir de tels propos que je qualifierais, disons, d'égoïstes, voire racistes ?

CC – Qu'à cela ne tienne, c'est comme cela, moi c'est moi, les autres ce sont les autres !

C – Comment créer un monde serein avec ce genre de paroles que tu tiens ? Pfff ! Quel gâchis. Et dire que je suis ici pour pacifier la terre !

CC – Je n’ai pas envie d’entendre de telles sornettes.

C – **Tu ne veux rien entendre, car tu as peur.**

CC – Moi peur ! Tu rigoles ou quoi ?

C – **Oui, peur des autres. La peur des autres et la solitude, c’est ce qui justifie les ressentiments.** Et l’on entretient alors des velléités tous azimuts.

CC – Je n’ai plus envie de discourir plus longtemps avec toi. Passe ton chemin et va semer ce que tu veux où tu veux ; du vent, rien que du vent en fait, car « qui sème le vent, récolte la tempête ».

C – Non, tu te trompes : **« qui sème le vent, récolte les sentiments ». La paix est à ce prix ; l’entente cordiale entre tous les êtres vivants !**

Aldo



Rappelle-toi de ce partage de langues, cultures, rires, curiosité, au moment des repas de fin d’année tous ensemble.

Souviens-toi de ce sentiment de monde parfait.

Mais n’oublie-pas la violence gratuite des forces de l’ordre contre une manifestante.

N’efface pas cette haine contre son corps trainé dans la rue.

Je suis couleur sang, du sang tout frais qui vient de s'échapper d'un corps.
Je suis à la croisée des champs meurtriers, creusés, martelés par les armes.
Je suis le soin, l'aide qui n'a que faire des frontières.
Je rafistole, je sauve, j'essaye du moins.
Parfois on ne me laisse pas passer.
Sur fond blanc je flotte pour l'arrêt des hostilités, des massacres.

Tu me demandes : peut-on faire la guerre sans armes ?

Avant, l'humanité luttait pour sa survie. Batailles, corps à corps, force contre force. Le plus puissant gagnait.

Maintenant dans les conflits sans armes, il y a des manipulations, des mots qui blessent. Je n'interviens pas dans ce cas. Et pourtant ma présence pourrait être utile pour **démonter les dominations, par le dialogue, l'écoute, l'acceptation d'idées et d'opinions différentes.**

N'oubliez pas le passé. Stoppez les cycles des affrontements. Vous pouvez construire la carte d'une vie paisible et libre.

MartineW

